SPORTS

EN CHAMPIONNAT DU NORD

Le STADE CONSOLIDE sa POSITION de LEADER

Vainqueur dimanche du Racing, il a battu lundi Marquette, alors que les "doyens" étaient tenus en échec à Roncq

A FIVES — BOXE

FRANK HARSEN A BATTU KID MICHEL AUX POINTS

La réunion organisée pour dimanche par dimanche par le B.C. Lillois, rue de Lannoy à Fives a obtenu un gros succès. Succès logique, d'ailleurs, car le combat-vedette méritait bien la faveur du public.

Le match Michel-Harsen a tenu ce qu'il promettait. Dès le départ Harsen s'en alla en trombe, mais se fit stopper par des directs et uppercuts très durs qui l'amenèrent vite à se calmer. A la seconde reprise, le Valenciennois rechercha le combat à mi-distance que Michel eut le tort d'accepter.

A ce jeu, le Lillois se laissa prendre par de courts directs incessants, qui permirent à Harsen de marquer de nombreux points. Durant les rounds suivants le Lillois ne modifia pas sa tactique d'autant que la fatigue se fit sentir chez lui. Néanmoins des directs, crochets et uppercuts freinèrent quelque peu le Valenciennois.

Les trois dernières reprises décidèrent de la victoire aux points de F. Harsen.

Bonne performance de Michel qui n'avait, depuis longtemps tenu la distance de 10 rounds de 3 minutes. Il demeure le beau boxeur que nous connaissons et avec d'autres combats plus durs à son actif, dans l'avenir, il pourra prétendre jouer son rôle parmi les poids légers français.

Voici les résultats :

AMATEURS

En trois rounds de deux minutes. — Gilbert David (57 kil., B.C.L.) bat par knock-out à la 2me reprise Raymond (55 kilos, salle Mamadou).

En trois rounds de trois minutes. — Desbarges (61 kilos 450, B.C. Liévin) bat Gravert (61 kilos 500, B.C. Lillois) aux points.

Dias Anthony (70 kilos, de Fourmies) bat Emile Goddard (69 kilos, du B.C. Liévin) aux points.

En trois rounds de deux minutes. — Vancaneghem (51 kilos, du B.C.L.) bat César (51 kilos, salle Mamadou), par arrêt de l'arbitre au 2me round.

Henri Evrard (61 kilos 500, B.C. Liévin) et Chotteau (59 kilos 850, du B.C. Lillois), font match nul.

En trois rounds de trois minutes. — Gordem (53 kilos 100, B.C.L.) bat Raymond Renet (53 kilos, du B.C. Liévin) aux points.

PROFESSIONNELS

En huit rounds de trois minutes. — Young David (51 kilos 800, du B.C.L.) et Corbut (54 kilos, de Hautmont), font match nul.

Mamadou (63 kilos, U.S.A.) bat Degrandre (63 kilos, B. C. Lillois) aux points.

En dix rounds de trois minutes. — Frank Harsen (62 kilos) bat Kid Michel (62 kilos, de Lille) aux points.

AU PARC MAURICE-MAERTENS... (Ph. J. de Rx)

Roosebecke, le gardien du Racing, sauve son camp devant Mon neyrack, tandis que Dubois et Dewilde s'apprêtent à intervenir.

L'Excelsior R.T. bat l'A.S.C. Hellemmes par 2 buts à 0

Très normalement, les Roubaisiens ont pris leur revanche sur la courageuse formation d'Hellemmes. Avouons que quelques hommes avaient changé. L'équipe de l'Excelsior avait, hier, une toute autre allure que celle qui, le dimanche précédent, avait dû s'incliner sur le terrain des Cheminots.

Quelques hommes, c'est peu et c'est énorme. En effet, les Vanhecke, Verrue et autres, pour avoir toujours, ou quelquefois, pratiqué dans le « onze » ex-pros, ont sensiblement amélioré leurs qualités au contact de footballeurs éprouvés et, l'appoint de ces individualités donne à l'ensemble de l'équipe une plus grande sûreté de manœuvre.

* * *

Une fois de plus, les jeunes « vert et noir » fournirent un jeu plaisant. Sachant se démarquer, rapides sur la balle, qu'ils manient de façon adroite, ils dominèrent le débat. Trop même, car malgré leur évidente supériorité territoriale due à leurs plus parfaites connaissances tactiques, ils ne parvinrent pas à traduire exactement ce que fut leur domination.

L'Excelsior 1941 possède les mêmes défauts et qualités que ses devanciers. Nous avons parlé des qualités, venons-en aux défauts.

Bons manieurs de balles, les avants — et même parfois les défenseurs — s'obstinent à se passer et à se repasser la balle, aucun homme ne semblant vouloir prendre la responsabilité du shot final. Ce jeu de passes est, certes, agréable à contempler, mais en football, le résultat seul compte. Un travail n'est parfait que lorsqu'il est terminé. Footballeurs, shootez...

* * *

Que l'on ne nous fasse pas dire que les Hellemmois furent « étouffés ». Loin de là. Les réactions des visiteurs furent nombreuses et certaines firent passer un frisson dans le dos des quelques supporters roubaisiens. En seconde mi-temps notamment, les visiteurs, par leur aile gauche, se montrèrent excessivement dangereux. A l'inter, Deamet, qui accomplit un gros travail, se révéla bon feinteur et bon shooteur, et il fallut toute la souplesse et le jugement de Pottier pour s'opposer à ses envois.

Durant ce temps, les assauts roubaisiens continuaient à faire montre d'inefficacité et, en désespoir de cause peut-être, jouaient beaucoup avec les... mains.

Le score l'était acquis à la mi-temps. Deux belles offensives roubaisiennes avaient permis à Vanhecke, à la 5e minute, d'un retourné, et à A. Heuls, à la 34e minute, d'un shot très sec des 25 mètres, de l'obtenir.

Arbitrage moyen. L.L.

Les équipes étaient ainsi formées :

A.S. Hellemmes. — Rénier ; Péron, Liétard ; Dubromez, Vandevelde, Brouse ; Lafrance, Pennel, Duboille, Desmet, Vanlierde.

Excelsior R.T. — Pottier ; Froment, Koudéle ; Verrue, Pollez, P. Heuls ; A. Heuls, Morjean, Péot, Vanhecke et Filez.

Le Stade roubaisien bat le F.C. de Marquette par 7 buts à 0

Ce match de lundi constituait, en somme, une simple formalité pour les stadistes, d'autant plus que Marquette ne présenta que neuf équipiers !

Il est presque inutile de dire que les Roubaisiens firent pour ainsi dire cavalier seul et que, rarement, Zaramba toucha une balle que ses équipiers monopolisèrent.

Pourtant, le Stade présentait une équipe modifiée. Il avait dû pourvoir au remplacement de Van Holland et de Debels blessés dimanche, ainsi que de Monneyrack qui furent respectivement « doublés » par Wannin, Fourmeaux et Grotaert, mais l'équipe n'eut guère à s'employer et, joua au petit trot en face d'une défense courageuse où le jeune gardien se mit en vedette.

A la mi-temps, le Stade avait marqué trois buts, par Crispin, Lavidzack et Grotaert.

Avant la fin, il en ajouta quatre autres par Delannoy (2), Crispin et Lavidzack.

L'E.S. Roncq et le R.C. Roubaix font match nul : 1 but à 1

Voilà, certes, un résultat qui étonnera quelque peu. Il apparaît, en effet paradoxal que ceux qui, dimanche matin, gardaient entières leurs chances d'enlever le titre de champion, se soient trouvés contraints, le lendemain, à partager les points avec les stadistes roncquois, qui sont loin de jouer les outsiders dans la compétition.

Et pourtant, le résultat est normal, logique même.

A vrai dire, le match de la veille pesa terriblement sur les épaules roubaisiennes, et la fatigue se fit sentir. Si l'on ajoute à cela l'exiguïté du terrain roncquois qui, une fois de plus, fut funeste aux visiteurs ; si on tient compte encore d'une blessure de Dubois après une demi-heure de jeu, on a, en somme, l'explication de ce résultat.

En première mi-temps, les Roubaisiens tentèrent de construire leur jeu habituel, mais l'étroitesse du terrain les gêna dans leurs évolutions. Cependant, grâce à la ligne de demis, Marquette, Verriest, Cottenier, ils s'imposèrent et ces mêmes hommes donnèrent à leurs avants de nombreuses balles.

Chez ces derniers, on avait dû procéder à divers changements, et le quintette offensif était formé par Mathon, Billaut, Dujardin (II), Gonce et Pureur. Une fois de plus, cette ligne fut le point faible de l'équipe. La précipitation, le manque d'homogénéité et, il faut bien le dire, la maladresse, firent qu'un seul point fut marqué à la 28e minute, par Dujardin, et encore fut-ce un point de raccroc obtenu de façon assez heureuse... Les minutes passaient ; la supériorité du Racing était évidente, mais rien ne changeait.

Roncq, qui avait réservé plusieurs joueurs pour cette rencontre, fit mieux que se défendre par la suite. Il attaqua. La seconde mi-temps fut, de ce fait, plus équilibrée, les hommes n'ayant pas joué la veille dominant alors leur maximum.

Le Racing dut alors se défendre à son tour. Sa défense quelque peu désorganisée par la blessure à la cheville de Dubois, trouva une aide précieuse en ses demis. Longtemps, elle sut s'employer avec bonheur, mais, au fil des minutes, la pression stéllaste s'accentuait. Inlassablement, les Roncquois partaient à l'assaut des buts défendus par Roosebéke ; Decoster était partout, mais l'inévitable se produisit... A quelques minutes de la fin, un shot de l'inter droit local valait aux Roncquois l'égalisation méritée.

L'U.S. Tourcoing bat l'E.S. Roncq par 7 buts à 1

Malgré l'exiguïté du terrain roncquois et trois remplaçants, c'est de façon confortable que les Usiens ont pris l'avantage sur la courageuse formation locale.

La rencontre fut disputée avec vigueur et Roncq, qui fut, à de nombreuses reprises, dangereux, eût pu augmenter sa marque, sans la vigilance de Maes, très sûr de lui.

Roncq, immédiatement à l'attaque, vint inquiéter le gardien tourquennois. Puis, après quelques échanges, Poblomme mis en possession de la balle, dribbla les deux arrières et marqua hors de portée du gardien. A la 7me minute le même homme obtint un second point sur loupé d'un arrière. A la 23me minute, à la suite d'un corner, Wilfaert, de la tête, marqua le troisième.

Sur une attaque de toute sa ligne d'avants, Roncq, quelques minutes plus tard, parvint à réduire la marque par Dewaele. Puis les visiteurs se reprirent et deux nouveaux buts furent encore acquis avant la pause par Billiet et Bourgois.

En seconde mi-temps, les Tourquennois ralentirent l'allure, entendant se ménager pour leur match du lundi contre Fives. Les Roncquois attaquèrent alors, mais sans parvenir à marquer. C'est Tourcoing qui, par Hostyn à la 12e minute, et par Poblomme à la 43e, traduisit encore.

Les équipes étaient ainsi composées :

U. S. Tourcoing. — Maes; Stélandre, Vyseur; Brayne, Hostyn, Ballois; Depraeter, Billiet, Poblomme, Wilfaert et Bourgois.

E. S. Roncq. — Vandamme; Panier, Ricart; Gomet, Staelens, Meert; Elisabeth, Verruist, Hemerick, Demeert et Dewaele.

L'U.S. Wasquehal bat l'A.S. Lomme par 2 buts à 1

Le match qui mit aux prises sur le terrain de Lomme, l'Union sportive de Wasquehal et l'Association locale fut ardemment disputé. La supériorité des Wasquehaliens fut évidente. Elle aurait du leur valoir une marque plus élevée.

Wasquehal ouvrit le score en première mi-temps par son inter-droit M. Decroix, et Lomme égalisa cinq minutes avant la pause.

A la reprise, Wasquehal inscrivit son deuxième but sur un bel effort de son jeune centre-avant Sauvage. Puis les essais répétés de l'attaque wasquehalienne se brisèrent sur la bonne défense lommoise.

Toute l'équipe de Wasquehal est à féliciter pour sa bonne exhibition. A Lomme la défense mérite d'être citée

Le Stade roubaisien bat le Racing par 1 but à 0

Devant une foule record, dimanche, au stade Maurice-Maertens, les stadistes ont pris, de justesse, leur revanche sur le Racing et consolidé leur position de leader.

Ce fut un match très serré, âprement disputé, mais qui valut surtout par l'intérêt que le deux adversaires et surtout le vieux football y attachaient. Car le beau jeu fut rare, comme cela se produit souvent lors d'une partie primordiale. Les deux adversaires se livrèrent rarement et s'attachèrent surtout à neutraliser le plus possible leurs actions réciproques.

Cela nous valut quatre-vingt-dix minutes de football assez terne, beaucoup moins rapide qu'on ne le pensait : une lutte qui se passa souvent au milieu même du terrain entre deux équipes aux moyens différents, mais toutes deux décidées à l'extrême et dont les occasions de marquer furent rares.

Il était normal que la formation la plus solide et la plus complète tirât finalement avantage de sa robustesse et de sa volonté dans un match « au finish ». Tel fut le cas pour le Stade qui dut lutter pendant plus de cinquante-cinq minutes avant de marquer cet unique but victorieux et qui, quelques instants avant la fin ne pouvait encore se dire vainqueur.

* * *

Le Racing, toujours handicapé par l'absence de Carre et de Michiels, qui n'ont pas obtenu la grâce attendue, avait dû modifier sa formation et replacer Verriest au poste de demi-centre. Il a vendu chèrement sa chance et souffrit surtout du manque de poids de son attaque, où seuls Billaut et Pureur pouvaient prétendre lutter à armes égales avec les solides arrières stadistes décidés à l'extrême.

Pourtant, sa jeune triplette d'attaque manœuvra convenablement jusqu'au moment où Dewinter et Matton, très actifs en première mi-temps, baissèrent de pied. Les deux hommes sont de bons footballeurs — ils nous le montrèrent — mais leurs moyens physiques étaient insuffisants pour leur permettre de tenir tout un match au même rythme et le Racing en subit le contre-coup après le repos.

Jusqu'alors, le match avait été assez égal. Le Stade essaya d'imposer son jeu de demi-volée et par des mouvements plus directs, utilisant mieux ses ailiers, fut dangereux au début et à la fin, mais sans pouvoir marquer. Delannoy et Monneyrack se mettant pas à profit de belles occasions.

Au milieu de cette mi-temps, le Racing s'assura le meilleur en s'avançant par petites passes près des buts adverses et en obtenant de nombreux coups francs sifflés par l'arbitre contre une défense un peu trop décidée. Zaramba fut même, durant cette période, plus à l'ouvrage que Roosebecke et le Racing faillit marquer, un très beau shot de Billaut s'écrasant sur la barre alors que le gardien stadiste était battu.

Mais à la reprise, la fatigue se fit plus lourdement sentir, surtout chez les jeunes racingmen. Cela permit aux volontaires demis stadistes d'évoluer plus à l'aise et de pousser leur attaque avec fruit en prenant la direction des opérations.

A la neuvième minute, utilisant une passe de Lavidzack, Crispin s'avança, passa deux hommes et plaça un shot très dur dans le coin droit. Roosebecke était battu.

Pendant un bon moment encore, le Stade manœuvra et la défense du Racing fut sur les dents, mais s'en tira.

Puis, Debels ayant été blessé au poignet par une balle shootée de près, les « doyens », qui avaient fait permuter Billaut et Esprit, repartirent et jouèrent leur va-tout devant une équipe fatiguée elle aussi.

Il s'en fallut de peu que l'égalisation ne fût obtenue à deux reprises. Calonne sauva en effet de justesse devant Matton une balle mal bloquée par Zaramba sur un shot d'Esprit ; puis Verriest, de près, vit encore son essai détourné en corner par le pied d'un défenseur.

* * *

Le Stade a joué la partie qu'on attendait de lui. Non point sur le chapitre football, mais avec un cran et une volonté qui trouvèrent leur récompense. L'équipe a joué pour gagner, elle a défendu sa première place avec ses moyens. C'est fort bien ainsi.

Sa défense et ses demis se mirent surtout en évidence car, dans une attaque un peu décevante, seuls Lavidzack et Crispin se signalèrent.

Au Racing les lignes arrières ont droit aux mêmes éloges et deux hommes aussi se signalèrent dans la ligne d'avants : Pureur et Billaut.

Bon arbitrage de M. Peterens.

La recette dépassa 13.000 francs.

N'omettons pas de souligner le geste des racingmen qui — en réplique à la même délicate pensée des stadistes au match aller — remirent aux dirigeants le produit d'une collecte faite entre les équipiers pour les prisonniers du Stade.

Les équipes avaient la composition suivante :

Stade : Zaramba ; Van Holland, Stélandre ; Calonne, Debels, Aelvoet ; Monneyrack, Dewilde, Delannoy, Lavidzack, Crispin.

Racing : Roosebecke ; Decoster, Dubois ; Marquette, Verriest, Cottenier ; Billaut, Dewinter, Esprit, Matton, Pureur.

J. F.

Le gérant : EDMOND PASCAL.

Imp. du Journal de Roubaix, 71, Cte-Rue

Les résultats du 1er juin

St. Roubaix — R.C. Roubaix...	1—0
S.C. Fives — O.S. Halluin.....	10—1
E.S. Roncq — U.S. Tourcoing.....	1—7
O. Marcq — J.A. Armentières...	1—2
A.S. Lomme — U.S. Wasquehal.	1—2
A.S.C. Hellem. — St. Haubourd.	0—1
Excelsior R.T. — F.C. Marquette	4—0
I.C. Lambersart — Ol. Lille.....	0—0

Les résultats du 2 juin

Excelsior R.T. — A.S.C. Hellem.	2—0
St. Roubaix — F.C. Marquette...	7—0
E.S. Roncq — R.C. Roubaix.....	1—1
S.C. Fives — U.S. Tourcoing.....	3—2
Ol. Marcq — I.C. Lambersart...	1—1
A.S. Lomme — J.A. Armentières	1—5

Le classement en première division

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts	P.	C.
Stade Roubaix	29	21	2	6	73	105	43
R.C. Roubaix	27	17	6	4	67	93	32
Ol. Lille	28	18	2	8	66	86	39
I. C. Lambersart	29	14	7	8	64	81	30
St. Haubourdin	28	14	5	9	61	61	58
S.C. Fives	28	15	5	8	62	82	39
J.A. Armentières	27	14	4	9	59	69	58
Ol. Marcq	27	14	4	10	58	67	44
U.S Tourcoing	26	15	0	11	56	110	28
Excelsior R.T.	27	14	3	10	56	76	58
A.S. Hellemmes	29	12	2	15	55	58	67
U.S. Wasquehal	25	10	3	12	48	38	63
A.S. Lomme	29	9	6	17	47	40	87
O.S. Halluin	29	5	2	22	41	40	161
E.S. Roncq	26	2	6	18	36	27	136
F.C. Marquette	28	1	5	22	35	21	136

Le tour final des championnats de Belgique

Série A

F. C. Bruges — Liersche S. K.	3—1
S. C. Anderlecht — F. C. Malines	2—3
F. C. Boom — C. S. Bruges.....	3—4
Lyra — Bendracht Alost.....	6—0
La Gantoise — White Star.....	1—3

Série B

Waremme — Antwerp.....	1—2
Racing — Olympic.....	2—1
Beerschot — Beeringen.....	9—0
Tilleur — Standard.....	0—2
Daring — Union.....	3—2

LA COUPE LAMBOTTE

Vilvorde F. C. — Ixelles S. C.....	3—0
C. S. Hallois — Uccle Sport.....	1—4
U. S. Laeken — S. C. Louvain...	5—2
C. S. Schaerbeek — Un. Halloise	7—0
St. Louvaniste — R. C. Tirlemont	8—0

L'Allemagne bat la Roumanie

Environ 25.000 spectateurs ont assisté, au match Roumanie-Allemagne disputé à Bucarest. Cette rencontre s'est terminée par une nette victoire allemande, les visiteurs gagnant par 4—1. Au repos : 3—0.

La Coupe des provinces françaises

En finale de l'épreuve, dimanche à Paris, l'Ile-de-France a battu le Sud-Ouest par 3 buts à 2.

La Coupe du Douaisis

En finale, Orchies a battu Evin-Malmaison par 3 buts à 1.

ATHLETISME

Les brevets de l'Espoir français au stade Amédée-Prouvost

C'est dimanche matin qu'ont eu lieu, de 9 h. 30 à 11 h., au stade Amédée-Prouvost, les épreuves comptant pour les brevets de l'Espoir français.

Soixante-sept jeunes gens subirent les divers examens athlétiques que jugèrent MM. Dewitte, De Loose et Marcq, de l'Excelsior R.T. Une fois de plus le déchet fut important, puisque trente et un d'entre eux ne trouvèrent pas grâce devant leurs examinateurs.

Quarante-cinq pour cent ! Les chiffres étonnent; malgré tout quelque peu. Et pourtant ! beaucoup trop de jeunes gens délaissent l'entraînement et se présentent sans aucune préparation. Dans ces conditions le résultat est inévitable...

D'autres examens sont prévus pour juillet et nous ne saurons trop engager les prétendants au B.E.F. et au B.S.N. de suivre assidûment les entraînements qui ont lieu chaque semaine sous la direction de moniteurs autorisés.

Voici les résultats :

1er échelon (12 à 14 ans) : admis, 15 sur 32 engagés.

2e échelon (15 à 17 ans) : admis, 17 sur 28 engagés.

3e échelon (18 à 20 ans) : admis, 5 sur 7 engagés.

Avis aux dirigeants de groupements sportifs et d'associations sportives

Conformément aux dispositions de l'ordonnance des autorités allemandes en date du 12 novembre 1940, tous les groupements ou associations à caractère purement sportif devront adresser d'urgence à la mairie de leur élection de domicile une demande d'autorisation d'activité.

Cette demande devra faire état des noms et qualités des présidents et dirigeants responsables, en rappelant le groupement d'affiliation et le numéro d'agrément.

Ces demandes seront transmises après avis, aux autorités allemandes qui décideront de la suite à donner.

L'Excelsior Roubaix-Tourcoing bat le F.C. Marquette par 4 buts à 0

On trouvait dans la formation de l'Excelsior bon nombre de jeunes ayant pratiqué dans l'équipe ex-pros et notamment Vanhecke et Verrue. L'ensemble avait certes belle allure et, en première mi-temps, produisit un excellent football.

Confiant en leurs lignes défensives, les demis d'Excelsior, Haroux, Polles et P. Heuls donnèrent de nombreuses balles à un quintette offensif très actif qui eut cependant le tort de s'embarrasser d'un jeu fait de multiples passes qui donna souvent à la défense de Marquette la possibilité de faire échouer de jolis mouvements.

Cependant Verrue, au poste de centre-avant, utilisa à trois reprises des passes de Debacker et de Haroux pour marquer, tandis que Filex obtenait lui aussi un but.

Ce score, acquis à la mi-temps, demeura inchangé par la suite.

Mieux, après la pause, on vit Marquette s'imposer à son tour et Pottier, Froment et Koudéle durent alors s'employer ferme. Les autres Roubaisiens se montrèrent vraiment ménagers de leurs forces. Certes il leur faut jouer deux jours de suite, mais il n'en demeura pas moins que l'on aurait aimé les voir un peu plus s'employer.

Avec le gardien marquettois, qui fournit une grande partie, l'inter-droit mérite d'être signalé.

L'Olympique lillois et l'Iris font match nul : 0 à 0

Partie tout à fait terne. Les équipes ne se donnèrent jamais à fond. Les premières attaques vinrent de l'Iris, mais l'O.L. n'eut aucun mal à écarter le danger. Lille essaya cependant de construire du beau jeu, mais le feu sacré n'y était pas et seul Lechantre se montra brillant. De plus le jeu eut une tendance à être brutal et l'arbitre ne fit rien pour réprimer les excès de certains joueurs.

La deuxième mi-temps fut exactement la répétition de la première, les deux équipes jouant toujours au ralenti. Des timides essais de part et d'autre furent tentés sans succès.

La J.A. Armentières bat l'O. marcquois par 2 buts à 1

Deux équipes de valeur sensiblement égale se trouvaient aux prises. Au début Marcq, pendant vingt minutes, domina à outrance et manqua quelques belles occasions. Le match s'équilibra et Armentières, toujours dangereux par sa rapidité, ne parvint pas non plus à conclure avant la pause.

La partie reprit aussi acharnée et Armentières marqua le premier but par son centre-avant à la suite d'une hésitation de la défense marcquoise. Peu après, sur une belle descente de sa ligne d'avants, Marcq égalisa par son ailier droit. On croyait au match nul car dans les deux camps les demis jouaient très en retrait, mais, dans les dernières minutes, l'ailier gauche des visiteurs centra sur l'inter-droit qui marqua un but assez heureux.

Un score nul eût mieux reflété la physionomie de la partie.

LE TOURNOI DE WATTRELOS au profit des prisonniers

Les deux journées de ce tournoi furent l'une et l'autre suivies par un public relativement nombreux que le terrain municipal avait perdu l'habitude de recevoir. Il est vrai que les installations du terrain wattrelosien sont peu faites pour engager les spectateurs.

Signalons une fois de plus l'état plus que défectueux de l'unique terrain de football de cette importante cité.

Nous savons que de beaux projets sont en voie d'élaboration et nous ne doutons pas qu'ils aboutissent, mais, en attendant, ne pourrait-on pas profiter de l'inter-saison pour remettre en état ce qui fut autrefois une pelouse. Nul ne s'en plaindrait.

Comme il était prévu, les scores qui sanctionnèrent ces rencontres furent très serrés et c'est de justesse que l'A.C. Crétinier Wattrelos remporta la coupe.

A.C. CRETINIER ET U.S. ROUBAIX FONT MATCH NUL : 1 A 1. — Cette première rencontre fut très plaisante à suivre. Le Crétinier, qui s'est retrouvé en fin de saison, fit longtemps figure de vainqueur. A de nombreuses reprises, les Wattrelosiens semblèrent devoir l'emporter, mais ils se heurtèrent à une solide défense. Cependant, grâce à des corners contre deux, ils se virent qualifiés pour la finale.

S. C. WATTRELOSIENS BAT A. S. WASQUEHAL PAR 2 BUTS à 1. — La victoire des Wattrelosiens est très normale. Certes, avec un peu de « réussite » chez les avants wasquehaliens, la marque eût pu être inversée, mais le sort ne le voulut pas.

Les locaux eurent pour eux le début de cette rencontre et marquèrent un but en première mi-temps par P. Dewaele. Sans se décourager, l'« Assoce » repartit à l'attaque et obtint bientôt le point égalisateur.

Le but donnant la victoire à Wattrelos fut marqué en seconde mi-temps par P. Dewaele.

A S. WASQUEHAL BAT U. S. ROUBAIX PAR 3 BUTS à 2. — Cette finale des perdants, jouée lundi, fut, elle aussi, fort intéressante. De chaque côté on s'évertua à pratiquer un bon football. Les Wasquehaliens se montrèrent meilleurs réalisateurs, mais les unionistes auraient fort bien pu égaliser.

A.C. CRETINIER BAT S.C. WATTRELOS PAR 2 BUTS A 0. — Les deux clubs wattrelosiens se retrouvèrent en finale. La rivalité sportive qui les sépare depuis longtemps s'affirma encore au cours de cette rencontre. De chaque côté, les joueurs donnèrent le meilleur d'eux-mêmes.

Plus complète, possédant de bonnes individualités, l'équipe des amicalistes remporta, somme toute, une victoire méritée.

Cependant, ils doivent à leur défense, qui fit preuve d'une grande sûreté, cette marque assez nette.

Un but fut marqué durant chaque mi-temps. En première, par l'ailier droit et, en seconde, par le centre-avant.

Si votre maison n'est pas à votre goût, les annonces du « JOURNAL DE ROUBAIX » vous offrent le moyen d'en trouver une autre.

(Ph. J. de Rx)

LE MATCH EXCELSIOR-HELLEMMES

Le gardien des visiteurs vient de dégager la balle.

(Ph. J. de Rx)

LE MATCH EXCELSIOR-MARQUETTE

En dépit d'un dernier effort d'un défenseur, Verrue vient de marquer le premier but de l'Excelsior contre Marquett.

A Courtrai — CYCLISME

DUFROMONT ENLÈVE LE CRITÉRIUM

A l'hippodrome H. Van Den Hende s'est disputé un critérium pour juniors et professionnels, devant une très nombreuse assistance.

Voici les résultats :

Juniors et débutants (30 km.), 28 partants :

1. Albert Descamps (Harlebeke), en 46 min. 5 sec. 2/5 ; 2. Devos, à une longueur ; 3. Desmet ; 4. Rogge ; 5. Stadsbater ; 6. Parmentier ; 7. Vandewalle ; 8. Vandevasteele ; 9. Ollivier ; 10. Pieters.

Professionnels (75 km.). — On notait dans cette épreuve la participation de Van Der Meerschaut, champion de Belgique ; Blendeman, champion de Belgique de cyclo-cross et vainqueur de l'Etoile des juniors ; A. Buysse, vainqueur du Tour de Flandre, etc., etc.

Les soixante-cinq premiers tours sont très disputés et rares sont les échappées. Une fois les sprints disputés, les groupes se reforment. Les échappées commencent. Au tout dernier tour, Dufromont prend une avance de 50 mètres. Au dernier tournant, il est sur le point d'être rejoint par le peloton, mais il peut conserver une avance d'une demi-roue sur Morenhout, pour finir vainqueur sous les acclamations du public.

Voici les résultats :

1. Jérôme Dufromont (Harlebeke), en 1 h. 57 sec. ; 2. Morenhout, à une roue ; 3. Van Benseme, à une longueur ; 4. Van Der Meerschaut ; 5. Van Overloop ; 6. Sercu ; 7. Schotte ; 8. Tersago ; 9. Cnockaert ; 10. A. Buysse ; 11. Rosseel ; 12. Hermie ; 13. Vlaeminck ; 14. Bonduel ; 15. Ritzerveide ; 16. Vanhoutte ; 17. Grysolle.

Pedrali gagne le premier Paris-Alençon

Une trentaine de coureurs ont disputé, dimanche, le premier Paris-Alençon.

Voici l'ordre des arrivées :

1. Pedrali, couvrant les 256 kilomètres en 7 h. 32' 30" ; 2. Ducamau, à une demi-roue ; 3. Oubron ; 4. Tacca ; 5. Level ; 6. Munier ; 7. Le Guevel ; 8. Gamard ; 9. Jean-Marie Goasmat, tous même temps ; 10. Vergili, en 7 h. 40' ; 11. Grimbert ; 12. Lesguillons ; 13. Sessler ; 13. Rossier ; 15. Demars ; 16. Lemarie.

Sur les routes et les pistes

A Liége

Voici les résultats du critérium disputé dimanche :

1. Van den Meerschaut, en 2 h. 37 m. ; 2. Putzeys ; 3. Ach. Buysse ; 4. Van Overloop ; 5. Claes ; 6. Faingnaert ; 7. Gorgon Hermans ; 8. Staeren ; 9. ex-æquo : Gilson, Winant, Peeters, Van Hellement, Dubuisson, Neuville, Deltour, Coninx, Torfs, Giltay, Janssens, Devoeght, Salut, Valkenborg, Van Dyck, Kint, Busschop et Dignef.

A Jette

Le critérium a vu la victoire de Blendeman pour sa première course dans les rangs des pros. Le classement fut le suivant :

1. Blendeman, couvrant les 145 km. en 4 h. 1 min. ; 2. Braeckeveldt, à une longueur ; 3. Ritzerveldt, à 3 long. ; 4. Dedecker, à 15 sec. ; 5. Dick, à 30 sec. ; 6. Sercu ; 7. Depredhomme ; 8. Geus ; 9. Hamelryck ; 10. Thys.

A Andrezieux

Le Grand Prix d'Andrezieux, disputé en zone non occupée, a donné les résultats suivants :

1. P. Cogan, en 6 h. 2 min. 10 sec. ; 2. Camelini, à une longueur ; 3. Soffietti, à 15 sec. ; 4. Benoit Faure ; 5. Vietto ; 6. Minasso ; 7. Gianello ; 8. Ruozzi.

A Hannut

Le Grand Prix de Hannut vit la victoire de Deltour et donna le classement ci-après :

1. Hubert Deltour ; 2. Dubuisson, à une longueur ; 3. Vanden Driessche, à 50 mètres ; 4. Coninx ; 5. Faingnaert ; 6. Staeren ; 7. Ramon ; 8. Claes ; 9. Pirmez ; 10. Bruylandt ; 11. Van Kerckhoven ; 12. E. Van Dyck ; 13. Meulenberg ; 14. Giltay ; 15. A. Janssens ; 16. Segers ; 17. Dignef.

Au vélodrome de Vaugirard

Une épreuve de 80 kilomètres à l'américaine a donné comme résultats :

1. Fournier-Breuskin, en 1 h. 50 m. 31 sec. 2/5, 12 points ; 2. à 6 tours : Sérès-Caselato, 10 pts ; 3. Ignat-Goujon, 7 pts ; 4. Roux-Prat, 4 pts ; 5. à 7 tours, Vahni-Andrea, 17 pts ; 6. Maye-Rossi, 9 pts ; 7. à 8 tours : Goutal-Desmoulins, 2pts ; 8. Debenne, seul, à 11 tours, 10 pts.

Au vélodrome de Maldeghem

Voici le résultat de la course à l'américaine de 100 km. :

1. Debruycker-Dekuyscher ; 2. à un tour : S. et R. Maes ; 3. à 2 tours, Paepe-Van Eeneme ; 4. à 3 tours ; De Backer-Billet ; 5. Verhaeghe-Van Houttem.

A la Croix-de-Berny

L'épreuve de demi-fond disputée en deux manches de 40 km. a donné le classement général ci-après :

1. Minardi, 4 pts ; 2. Meulemen, 8 pts ; 3. Sérès ; 4. Choque ; 5. Marechal ; 6. Lemoine ; 7. Terreau.

NÉCROLOGIE

CONVOIS FUNEBRES

LA MADELEINE-LEZ-LILLE. — On nous prie d'annoncer la mort de

Madame Léon DANJOU-AGACHE

pieusement décédée à La Madeleine, le 1er juin, dans sa 96e année. Les funérailles auront lieu le jeudi 5 juin 1941, à 10 h., en l'église Sainte-Marie-Madeleine à La Madeleine-lez-Lille.

Assemblée à l'église à 9 heures 45.

De la part de :

Monsieur LÉON DANJOU-DEVRED et sa famille ;
Madame HENRI DANJOU-BERA et sa famille ;
Monsieur et Madame ROBERT DANJOU-LE GENTIL et leur famille ;
Monsieur et Madame VICTOR DANJOU-MALLEZ et leur famille ;
Monsieur et Madame JULES DANJOU-VERSTRAETE et leur famille ;
Le Père MICHEL DANJOU, Salésien à Paris ;
Madame SUZANNE DANJOU, religieuse auxiliatrice à Paris ;
Monsieur et Madame JEAN DANJOU-FOCKEDEY et leurs enfants ;
La famille des feus JOSEPH DANJOU-DEVRED,
ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART. 3482d

ROUBAIX. — Vous êtes priés de assister aux Convoi et Service solennels de

Madame Julien LOOCK née Léonie DUSART

pieusement décédée chez son gendre, 33, rue Saint-Hubert à Roubaix, le 1er juin 1941 dans sa 60e année, administrée des sacrements de notre mère la Sainte Eglise, lesquels auront lieu le mercredi 4 courant, à 9 heures, en l'église Saint-Michel, à Roubaix.

Assemblée à la maison mortuaire, 33 rue Saint-Hubert, à 8 heures 45.

De la part de :

Monsieur JULIEN LOOCK, *son époux ;*
Monsieur ALBERT LOOCK ;
Monsieur et Madame STURBAUT-LOOCK, *ses enfants ;*
Et de toute la famille.

Les condoléances seront reçues à la sortie de l'église.

LE PRÉSENT AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.

Roubaix, 33, rue Saint-Hubert.

Pompes Funèbres DESMET, 129, r. du Moulin, Roubaix. T. 344.03

TOURCOING. — Vous êtes priés d'assister aux funérailles de

M. Alphonse CERISIER

pieusement décédé à Tourcoing, le 2 juin 1941, dans sa 43e année, lesquelles auront lieu le jeudi 5 courant, à 9 h. 15, en l'église Saint-Joseph.

L'assemblée à l'église.

De la part de :

M. Pierre Cerisier, son fils ;
M. et Mme Cerisier-Vandevenne, ses parents ;
M. et Mme Cerisier-Lathior ;
M. et Mme Cerisier-Benoist ;
M. et Mme Delbecque-Cerisier et leurs enfants, ses frères, sœur, beau-frère, belles-